

Le Dr Eva Ranivoharilanto, responsable du service de santé mentale et de santé bucco-dentaire au ministère de la Santé, décrit les axes de la stratégie d'amélioration de la santé bucco-dentaire des Malgaches. Le rapprochement avec des pays comme le Laos et le Cambodge permet de confronter les expériences et d'améliorer les pratiques. L'AOI apporte un appui dans le domaine de la formation, de la prévention et de l'accès aux soins.

Madagascar

Situation et perspectives pour la santé bucco-dentaire

Les maladies bucco-dentaires sévissent dans toutes les régions de Madagascar. Les données épidémiologiques illustrent cette situation : 80 % des enfants de 6 ans ont en moyenne 4,9 dents temporaires cariées, absentes ou obturées, et 75 % des enfants de 12 ans ont en moyenne 3 dents permanentes cariées, absentes ou obturées. Chez les adultes de 35-44 ans, la prévalence est de 98 % avec 13 dents atteintes en moyenne.

Les parodontopathies sont fréquentes. Les cancers buccaux et le noma sont rares. La couverture sanitaire est assurée par 1250 chirurgiens-dentistes, dont 300 fonctionnaires, pour une population de 22 millions d'habitants. 214 centres dentaires publics couvrent les 112 districts sanitaires et une cinquantaine de communes rurales. Il existe également une vingtaine de cabinets dentaires implantés au sein des écoles. Les cabinets dentaires privés sont surtout installés dans les grandes villes et les chefs-lieux de régions.

Équipe et activités

Le service de la santé mentale et santé bucco-dentaire est l'un des cinq services de la direction de la lutte contre les maladies non transmissibles au sein du ministère de la Santé publique. Le service est composé de 3 chirurgiens-dentistes, 3 médecins généra-



listes, 1 adjoint administratif et 2 personnels d'appui. D'une manière générale, le service est chargé de la santé bucco-dentaire au sein du ministère pour l'application de la politique de santé. Ses activités comprennent un appui technique aux niveaux intermédiaires et périphériques, l'harmonisation et la coordination des activités, la synergie des interventions, la formation des différents acteurs, la supervision des interventions et le développement de partenariat avec les associations, les ONG

et les praticiens exerçant dans le privé. Les volets curatif, préventif, de promotion de la santé, de recherche et de cadrage institutionnel sont concernés.

Activités préventives

Les activités préventives constituent un pilier de la politique nationale de santé bucco-dentaire 2010-2020. Elles comprennent un plaidoyer auprès des décideurs, des pro-



Antsiranana lors de l'évaluation sur le sel fluoré.

fessionnels de santé et la sensibilisation de la population par différents supports de communication, ainsi que la promotion du fluor et de l'hygiène bucco-dentaire dans les programmes de santé scolaire.

Prévention des infections liées aux soins dans les formations sanitaires

L'AOI apporte un appui technique avec son expérience acquise notamment au Cambodge dans la prévention des infections liées aux soins. Onze centres de la région de Vakinankaratra ont été évalués : la plupart des agents de santé (médecins, dentistes, paramédicaux...) n'appliquent pas convenablement les règles d'hygiène. Les problèmes sont liés au manque de ressources (humaines, matérielles, en consommables : gants, savon liquide), au manque d'information du personnel de santé ou tout simplement à la non considération du problème.



Dr Eva Ranivoharilanto.

Quarante-quatre agents de santé issus de chaque centre ont bénéficié d'une formation continue. Enfin, trois structures ont été sélectionnées (deux centres de santé et un hôpital de district) pour des formations sanitaires et sont en cours d'amélioration.

Fluoruration du sel

Le programme national de fluoruration du sel a été lancé en 2005 sous le leadership du ministère de la Santé. Après huit ans de mise en œuvre, une évaluation a été réalisée à la demande du ministère avec l'appui de l'OMS. Une analyse de 50 échantillons de sel iodé et fluoré recueillis en novembre 2013 (sur les marchés, boutiques et supermarchés d'Antananarivo, d'Itasy et de Toliara) a été effectuée par le laboratoire du Groupe Salins en France. Les résultats montrent que le sel ne répond pas aux normes aussi bien concernant l'iode que le fluor : 84 % des échantillons sont < 10 ppm (norme 40-60 ppm) pour l'iode et 82 % des échantillons ont une teneur en fluor < 3 ppm (la norme est de 250 ppm pour être efficace pour la prévention de la carie). Avec la parution du récent décret du 19 novembre 2014 concernant l'utilisation du sel iodé et fluoré dans la lutte contre les troubles dus à la carence en iode et la carie dentaire, une relance du programme est envisagée. Elle se basera sur les recommandations de l'évaluation dans le domaine de la production,

du contrôle de qualité, de la distribution et de la communication auprès de la population.

Échange d'expérience

En décembre dernier, avec le docteur Eulalie Noeliarisoa, responsable du suivi et de l'évaluation du service de santé mentale et de santé bucco-dentaire, nous avons effectué un voyage d'étude et d'échanges d'expérience au Laos et au Cambodge. L'objectif était de rencontrer différents intervenants pour comprendre les actions engagées et échanger sur les résultats obtenus. Par exemple, au Cambodge, avec l'équipe du ministère, nous avons visité l'hôpital de Prey Chor où les activités de prévention des infections liées aux soins y sont bien appliquées. Dans cette même province, nous avons observé les activités en milieu scolaire, appuyées par la GIZ (Agence allemande de coopération internationale) et le ministère de l'Éducation. L'implication de la communauté est forte, notamment pour la construction de lavabos pour l'hygiène dentaire et des mains. Pour la fluoruration de sel, le Laos mène un contrôle qualité bien maîtrisé avec du bon matériel et bénéficie de l'absence de rumeur vis-à-vis de sel iodé, source de réticence de la population à Madagascar. Tous ces échanges ont permis de tisser des liens entre responsables de santé bucco-dentaire confrontés à des problèmes similaires...

Dr Eva Ranivoharilanto

www.salins.com



Traitement de l'instrumentation dans un centre de santé.